

DES TROIS PETITS COCHONS

INSPIRÉ PAR LA CONFÉRENCE DE MANUEL MOREAU (C^{IE} LES FRÈRES LE PROPRE)

Il était une fois, dans une vaste forêt, trois petits cochons qui s'en allèrent de par le monde pour vivre une vie bonne. Le jour de leur départ, leur mère leur donna dix sous chacun.

Le premier petit cochon rencontra un loup très chic qui lui montra une publicité qui montrait une belle maison en béton et chauffée à l'électricité !

— Désolé, Monsieur, dit le petit cochon. Il est dit que votre maison coûte vingt sous. Et je n'en ai que dix. Je n'ai pas assez d'argent pour vous l'acheter.

Le loup très chic lui répondit :
— Pas d'souci l'ami ! Je te la vends à crédit ! Tu me paieras le tout plus tard !

Le petit cochon donna ses dix pièces au promoteur, et emménagea dans sa grosse maison en béton, rien qu'à lui tout seul, avec des chauffages électriques, une cuisinière électrique, un four électrique, une grosse télé électrique, des volets électriques et une alarme électrique.

Quelques jours plus tard, il entendit des coups frappés à la porte. C'était le loup.

— Petit cochon, laisse-moi entrer ! cria-t-il. Il est temps que tu rembourses les dix sous que je t'ai prêtés ! Sinon, je m'en vais t'expulser de ta maison !

— Mais je n'ai plus de sous, par ma queue en tire-bouchon !, pleurait le petit cochon. Où puis-je en trouver ?

— Il n'y a pas d'argent magique, dit le loup. Pour gagner les sous que tu me dois, il te faut travailler !

Et le loup embaucha le petit cochon pour conduire ses camions pleins de béton. Le petit cochon conduisait toute la journée pour gagner à peine de quoi manger et rembourser son prêt.

Pendant ce temps, le deuxième petit cochon avait rencontré un paysan qui portait sur son dos une botte de paille.
— S'il vous plaît, Monsieur le paysan, donnez-moi un peu de paille pour que je puisse me construire une petite maison.

— T'en donner, non !, dit le paysan. Ce serait trop facile. Mais je peux t'en vendre. Voici de quoi faire ta maison. Cela te coûtera cinq sous. Pour trois sous de plus, je peux t'apprendre à construire une maison de paille.

Le petit cochon fouilla ses poches, donna huit sous, acheta la paille, et se rendit à l'école pour apprendre à construire une maison de paille.

Non loin de là, le troisième petit cochon avait rencontré un bûcheron qui transportait dans son camion de gros troncs de bois.

— S'il vous plaît, Monsieur le bûcheron, donnez-moi un peu de bois pour que je puisse me construire une petite maison.

— T'en donner, non ! dit le bûcheron. Ce serait trop facile. Mais je peux t'en vendre. Voici de quoi faire ta maison.

Cela te coûtera cinq sous. Pour trois sous de plus, je peux t'apprendre à construire une charpente de bois.

Le petit cochon fouilla ses poches, donna huit sous, acheta le bois et se rendit à l'école pour apprendre à construire une charpente et un toit.

Tiens, tiens ! À l'école où il fit son apprentissage, le troisième petit cochon retrouva le second.

Tous les deux décidèrent de mettre leurs quatre derniers sous en commun pour construire ensemble une jolie maison de paille à charpente de bois, où ils pourraient vivre l'un à côté de l'autre, cultiver leur jardin et partager la chaleur du poêle à bois.

Les deux petits cochons bâtirent leur maison de paille à charpente de bois. Ce furent beaucoup d'efforts. Mais quand l'hiver fut venu, ils étaient bien au chaud dans leur maison isolée par la paille, nourris par les légumes de leur jardin, libres de leur temps et riches de quatre sous.

Quelques jours plus tard, le premier petit cochon chauffeur de camions, frappa à leur porte en pleurant :

— Mes frères, mes frères, aidez-moi ! L'hiver est trop froid ! J'ai beau me ruiner en électricité, le béton n'est pas bien isolé et je ne parviens pas à me réchauffer ! Je dois travailler jour et nuit pour gagner des sous et payer l'électricité, faire les courses au supermarché et rembourser mon prêt !

Je suis ruiné, gelé et épuisé ! Petits cochons, laissez-moi vite entrer !

La porte s'ouvrit et les petits cochons retrouvèrent leur frère, exténué, affamé, frigorifié.

Ils lui offrirent le gîte et le couvert. Le petit cochon arrêta de rembourser son prêt, n'alla plus au supermarché et oublia de retourner travailler à conduire des camions. Il préférait aider ses frères à cultiver le jardin ou à ramasser du bois pour le poêle.

Les jours passèrent. Un matin, le loup tambourina à la porte de la maison de paille et de bois.

— Je sais que tu es là ! Cria le loup au pauvre petit cochon qui lui devait beaucoup de sous.

Mais les trois petits cochons, ensemble, crièrent encore plus fort que le loup :

— Va-t'en ! Nous sommes chez nous ici ! Par nos queues en tire-bouchon !
— Attends un peu !, dit le loup. Je vais souffler si fort que ta maison ridicule va s'envoler dans les airs !

Et le loup souffla si fort que la maison de paille et de bois se mit à pencher. Mais elle ne tomba pas. Le loup, en rage, promit de revenir avec une machine qui soufflait deux fois plus fort que lui.

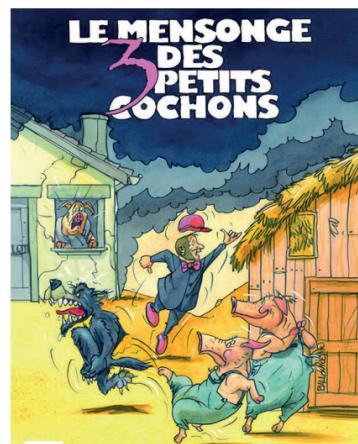
Entre temps, les petits cochons, qui avaient appris à construire une maison, purent réparer les dégâts causés par le loup et renforcer les côtés de leur maison de paille à charpente de bois.

Mais, un matin, le loup revint.
— Petits cochons, laissez-moi entrer ! cria-t-il.

— Ah non, par les poils de nos mentons, tu n'entreras pas dans notre maison !

— Attendez un peu ! Dit le loup. Je vais faire souffler ma machine de toutes ses forces. Et votre ridicule maison de paille s'envolera dans les airs !

Le loup démarra sa machine infernale qui souffla si fort que la maison de paille se mit à pencher. Mais elle ne tomba pas. Le loup, fou de rage, promit de revenir avec une torche pour mettre le feu à la maison de paille.



Entre temps, les trois petits cochons purent réparer les dégâts causés par le loup et renforcer la sécurité de leur maison de paille à charpente de bois.

Mais, un matin, le loup revint, une torche enflammée à la main.
— Petits cochons, laissez-moi entrer ! cria-t-il.

— Ah non, par les poils de nos mentons, tu n'entreras pas dans notre maison !

— Attendez voir ! Je brûlerai votre ridicule maison de paille !

Le loup jeta la torche dans la paille qui se mit à fumer. Mais elle ne brûla pas.

C'en était trop pour le loup. Il fallait en finir avec ces maudits cochons capables de se construire une maison aussi solide et bien plus confortable que les siennes en béton !

Le loup chercha alors une ruse.
— Bientôt, ces cochons finiront dans une prison, marmonna-t-il. Attendez un peu ! Je vais leur couper l'électricité et ils ne pourront plus se chauffer,

ni cuire leurs navets, ni ouvrir leurs volets, ni regarder la télé !

Le loup chercha le fil de l'électricité... Le coupa et alla se cacher. Mais les cochons continuaient à se chauffer au bois, à cuire leurs navets sur le poêle, et à se raconter des histoires même s'ils étaient dans le noir.

Le loup, aussi surpris que furieux, chercha alors une autre ruse.

— Je vais me glisser par la cheminée et les dévorer tout cru !

Le loup, fou de rage, commença à grimper sur le toit pour sauter dans le conduit de cheminée. Mais le loup, qui ne marchait que sur du béton, ne savait pas que le bois craquait sous ses pattes. Les petits cochons l'entendirent qui marchait sur le toit de la maison.

Le loup arriva près de la cheminée. Vite, vite, un cochon pris le bois, un autre l'alluma et le troisième fit bouillir une grande marmite pleine d'eau sur le feu.

Au moment précis où le loup descendait par la cheminée, le cochon retira le couvercle de la marmite. Le loup y tomba, les fesses en premier ! Aussitôt, le petit cochon referma le couvercle de la marmite. Quand le loup fut bouilli à point, les petits cochons en firent du pâté qu'ils partagèrent avec les animaux de la forêt, enfin libérés de la peur du loup et de l'obligation de travailler pour le rembourser.

Inspirés par leur réussite, les animaux et les trois petits cochons décidèrent de bâtir ensemble un grand immeuble collectif, en bois et en paille, où chacun aurait sa place. Depuis ce jour, ils vivent tranquilles, dans leur jolie maison de paille à charpente de bois.

Découvrez "Le mensonge des trois petits cochons" sur lesfrereslepropre.weebly.com

